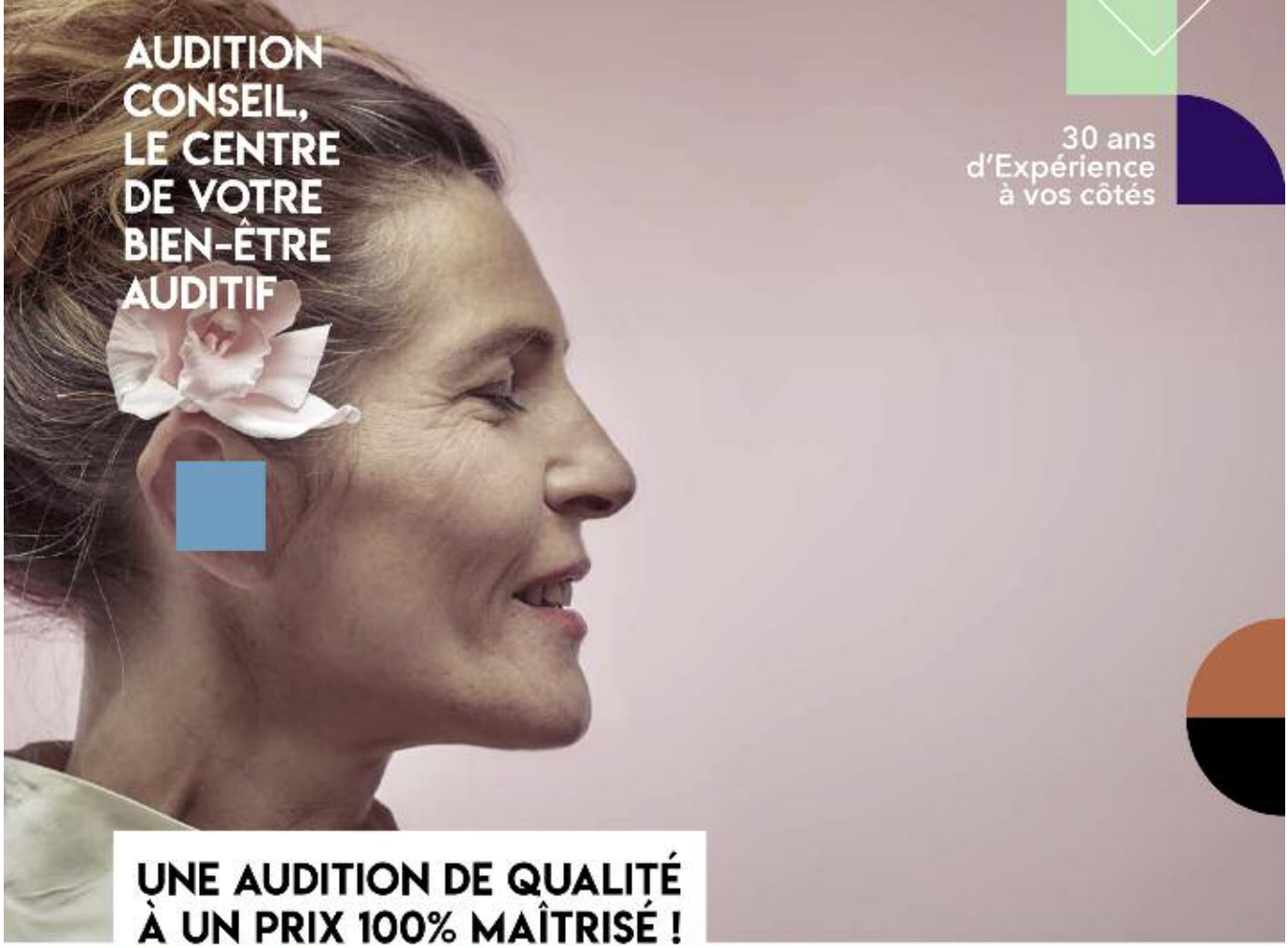
N°136 - MARS 2022 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

FOURVIÈRE
La Visitation revisitée

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Bureaux immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36



UNE AUDITION DE QUALITÉ À UN PRIX 100% MAÎTRISÉ !

Votre spécialiste vous conseille !

Classe 1 ou Classe 2, un choix éclairé

Depuis le 1er janvier 2021, la réforme du 100 % Santé vous permet de bénéficier d'un appareillage de qualité (Classe 1) sans reste à charge, après remboursement de la Sécurité sociale et des organismes complémentaires (dans le cadre d'un contrat responsable). Les aides auditives de Classe 2 proposent quant à elles des fonctionnalités complémentaires (plus grandes capacités de réglage, traitement du son dans le bruit, connectivité etc), leur base de remboursement est la même que pour la Classe 1.

Pour vous aider à y voir plus clair, et à mieux comprendre les avantages des deux classes d'appareils, nous vous accompagnons pour trouver la solution la plus adaptée à vos besoins auditifs et à votre mode de vie. Votre spécialiste vous remet ensuite un devis comparatif des deux solutions pour que vous puissiez faire votre choix librement.
Vous pouvez essayer vos appareils chez vous pendant un mois, gratuitement et sans engagement !
Pour vous offrir un confort auditif optimal, votre audioprothésiste Audition Conseil vous accompagne dans toutes les étapes de votre appareillage.

Alors si vous avez un doute sur votre audition, profitez des Journées Audition & Innovation !

Votre bilan auditif est offert, profitez-en. Prenez rendez-vous !*

STÉPHANE GALLÉGO
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

* test non médical

VOS CENTRES AUDITION CONSEIL À VOS CÔTÉS DANS LE RHÔNE

BESSENAY
27 place du Marché
04 78 43 55 56
CHAMPAGNE-AU-MT-D'OR
76 av. Lanessan
04 51 26 01 15
CHARBONNIÈRES-LES-BAINS
104 rte de Paris
04 81 65 44 30

CRAPONNE
54 av. F. Millaud
04 72 66 16 73
GIVORS
6 rue de la Fraternité
04 28 70 50 50
LENTILLY
14 place de l'église
09 81 95 70 58

LYON 1ER TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
LYON 3E LACASSAGNE
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08
LYON 4E CROIX-ROUSSE
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52
LYON 5E ST-JUST
68 rue de Trion
04 81 65 93 74
LYON 6E LAFAYETTE
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28
LYON 6E FOCH
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61
LYON 7E GAMBETTA
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

LYON 8E ÉTATS-UNIS
83 bd des États-Unis
04 28 70 75 02
LYON 9E VAISE
Pl. de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81
MORNANT
Bat. B, 15 av. du Souvenir
04 81 65 47 28
PIERRE-BÉNITE
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13
RILLIEUX-LA-PAPE
1 rue André Janier
04 78 06 55 48
ST-DIDIER-AU-MT-D'OR
5 rue du Castellard
04 72 18 95 37
SAINT-FONS
61 rue Mathieu Dussurgey
07 61 68 21 02

SAINT-MARTIN-EN-HAUT
4 rue Fontbénite
04 12 04 27 84
VAULX-EN-VELIN
10 rue Émile Zola
04 81 65 17 94
VILLEFRANCHE / SAÔNE
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54
VILLEURBANNE CHARPENNES
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Également présent
Porte de l'Isère :
BOURGOIN-JALLIEU
La Grive, 3 rue des Cestors
04 74 43 01 30
MORESTEL
18 Grande Rue
04 28 70 61 35

AUDITION CONSEIL
Le Bonheur est dans l'Oreille

Réseau National d'Audioprothésistes, Professionnels de Santé, Indépendants

auditionconseil.fr | f in

N°136 - Mars 2022

la ficelle

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

Trois éclairages pour ce mois de mars.
Une grande déception nous envahit concernant le sort des sculptures des frères Coustou représentant le Rhône et la Saône. Après une belle restauration, ces superbes bronzes du 17e siècle ne retrouveront plus leur place au pied du cheval de la place Bellecour mais resteront excentrés, voir « confinés » sous le grand escalier du Musée des Beaux-Arts, dans un angle sombre, à l'ombre des regards. Le placard…On peut cependant espérer un sursaut de bon sens de nos décideurs pour leur trouver un site d'accueil à la mesure de ce qu'ils représentent pour les lyonnais.
Un coup de coeur pour le couvent des Visitandines à Fourvière, revisité avec réussite. Grâce aux oeuvres de Reinoso, le bâtiment du 19e siècle se transforme en oeuvre contemporaine. Sans être obligé de séjourner dans l'hôtel 4 étoiles, il est cependant agréable de prendre un café dans le jardin du cloître et de découvrir ce lieu hors du commun.
Une pensée pour la Liberté de Bartholdi. Décuplée, copiée, elle demeure toujours l'icône symbole aussi bien dans de nombreuses villes françaises et américaines que dans de nombreux pays du globe.
Bonne lecture !

Julie Bordet

Sommaire

Les gones du mois
Qui sont les frères Coustou ?

La ficelle se bambane
Couvent de la Visitation à Fourvière

Lyon d'autrefois
Statue de la Liberté : une statue icône multipliée

Les artistes de La ficelle
Le Petit Prince et Saint-Exupéry de Christiane Guillaubey

Printemps urbain

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com

QUI SONT LES FRÈRES COUSTOU ?

Nicolas et Guillaume, deux frères sculpteurs.

Nicolas Coustou par Jean Le Gros, 1725, château de Versailles.

Guillaume Coustou par Jean-François Delyen, 1725. Versailles.

Très peu connus du grand public, les deux frères sculpteurs nés à Lyon au 18ème siècle collaborent de nombreuses fois pour des commandes publiques. Leurs oeuvres les plus connues des lyonnais sont celles qui étaient installées de chaque côté du piédestal de la statue équestre de Louis XIV, place Bellecour, deux représentations des deux cours d'eau traversant Lyon, le Rhône et la Saône. Déplacés depuis le mois de juin 2021 les deux personnages fragilisés par les intempéries ont quitté la place pour subir une importante restauration sous les arcades du jardin du Musée des Beaux-Arts.

En 1720, Guillaume achève la sculpture du Rhône sous les traits d'un dieu impulsif et Nicolas, la Saône sous la forme d'une femme aux formes arrondies. Les deux allégories sont accompagnées des attributs qui les caractérisent. Un lion menaçant et un aviron pour la puissance du Rhône. Un lion pacifique contre lequel se repose la Saône. Tous deux arborent une corne d'abondance garante de la prospérité de la ville.

LES DEUX SCULPTURES EN BRONZE ONT QUITTÉ DÉFINITIVEMENT LA PLACE BELLECOUR POUR REJOINDRE LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS AFIN DE LES PRÉSERVER DES AFFRES DU TEMPS.

Ces deux bronzes monumentaux, rares vestiges de monuments des 17e et 18e siècle, encore existants sur les places royales, ont déjà échappé à un « recyclage » pendant le Siège de Lyon. Pour éviter d'être transformés en canon comme l'a été la première statue de Louis XIV de Martin Desjardins, le maire de la ville, Louis Vittet, organise leur mise à l'abri dans le vestibule de l'Hôtel de Ville. Ils seront replacés aux pieds de la nouvelle statue du roi par Lemot en 1957.

Installées depuis cette date sur la base du piédestal, les deux sculptures en bronze ont aujourd'hui quitté définitivement la place Bellecour pour rejoindre le musée des Beaux-Arts afin de les préserver des affres du temps. On peut regretter que la restauration n'ait pas été suivie d'une protection efficace des bronzes pour permettre leur remise en place à la vue de tous….quand bien même on continuerait de s'y asseoir pour se faire photographier devant une belle oeuvre !

Le Rhône et La Saône dans l'atrium de l'Hôtel de ville en 1792 © Bibliothèque municipale de Lyon

Car aujourd'hui quand on les voit sous l'escalier, on a de la peine pour ces belles sculptures mises au placard, sans lumière, contre un mur triste, elles qui étaient faites pour vibrer avec la lumière du jour, du soleil, des nuages et de la pluie. Ici tout est plat, les volumes, écrasés, disparaissent. Une belle restauration mais pour quoi faire ? trop triste !!
On espère cependant un sursaut de lucidité de la part de la Ville de Lyon pour trouver un site d'accueil ouvert, à la hauteur des oeuvres et de leurs représentations, symboles de la Ville.
La place Bellecour, son cheval et son roi en empereur romain, sauvé de la destruction mais de nouveau présent sur son socle, son veilleur de pierre, Saint-Exupéry et son petit prince….. et le Rhône et la Saône restitués. Quel meilleur endroit pour eux !

ON ESPÈRE CEPENDANT UN SURSAUT DE LUCIDITÉ DE LA PART DE LA VILLE DE LYON POUR TROUVER UN SITE D'ACCUEIL OUVERT, À LA HAUTEUR DES OEUVRES

Le Rhône et la Saône dans l'ombre de l'escalier.

Revenons aux frères Coustou

Nicolas (1659-1733) et Guillaume (1677- 1746), tous deux fils d'un menuisier sculpteur sur bois lyonnais ont suivi chacun un enseignement artistique à Paris chez leur oncle sculpteur Coysevox avant de faire un voyage de formation à Rome où ils ont subi les influences de Bernin dans les expressions et les mouvements. Expressions que l'on retrouve dans les gestes des personnages, les bras levés, les mains écartées, le mouvement de torsion des corps et les détails souvent excessifs, comme dans les larmes de Marie de la Piéta de Notre-Dame de Paris ou dans les mouvements de Daphné et Apollon, au Louvre.

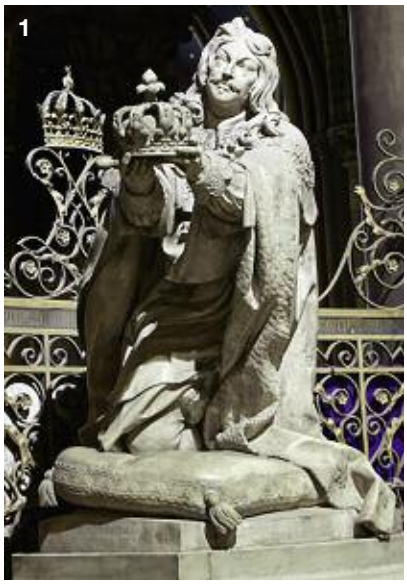
Les travaux des deux frères sont souvent des commandes communes, quelquefois décalées, d'où la difficulté de les dissocier. Ils participent souvent aux mêmes chantiers comme ceux de la chapelle de Versailles, le coeur de Notre-Dame, Marly, ou assurent ensemble les mêmes commandes comme les statues de Louis XV en Jupiter et Marie Leszczynska en Junon, le piédestal de Lyon (dont on a parlé) et celui de la place Vendôme, le tympan du portail de l'Hôtel des Invalides….

On sait que, pendant le règne de Louis XIV, les grands chantiers

Daphné (Guillaume) poursuivie par Apollon (Nicolas). Les deux frères ont collaboré pour la réalisation de ces deux personnages qui ornaient les bassins du parc de Marly. Déplacé aux Tuileries, le groupe est aujourd'hui au musée du Louvre.

© Yannick Boschat

Piéta de Notre-Dame. Nicolas Coustou - L'ensemble sculpté est resté intact après l'incendie de 2019



1. Guillaume Coustou - Louis XIII offrant sa couronne et son sceptre © Yannick Boschat

2. L'un des deux Chevaux de Marly, au musée du Louvre. Guillaume Coustou

3. Allégories de la Seine et la Marne, sculpture par Nicolas Coustou pour le jardin des Tuileries - Louvre

4 et 5. Nicolas Coustou : Louis XV en Jupiter et Jules César pour les jardins de Versailles (où ces oeuvres ne seront jamais installées). Musée du Louvre

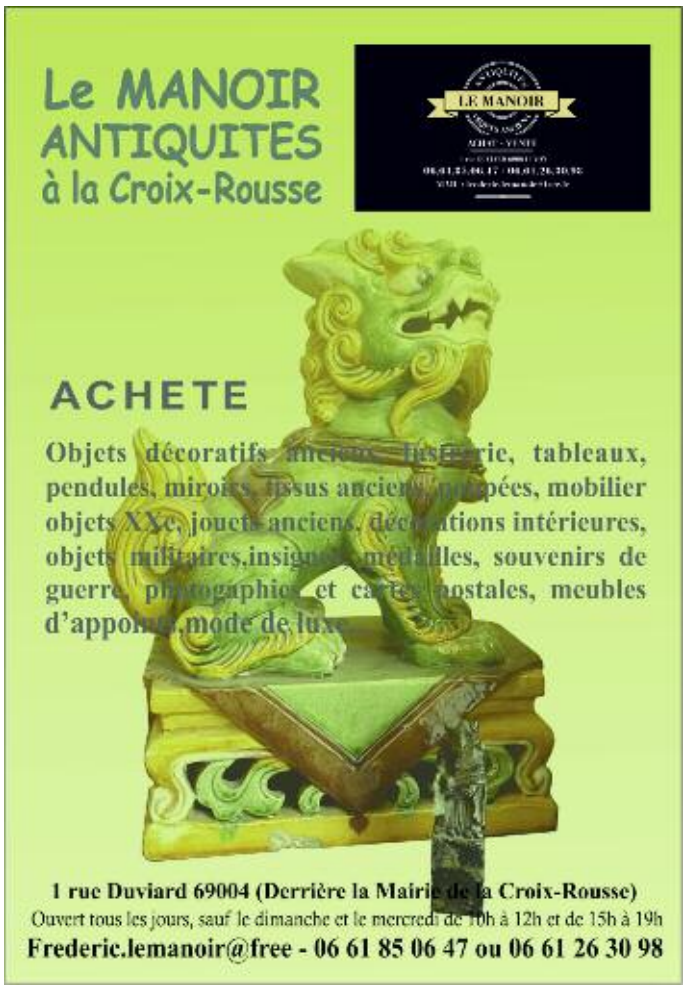
6. Hôtel des Invalides - Louis XIV est représenté en imperator romain – Guillaume Coustou

étaient dirigés par un maître, Le Brun ou Hardouin-Mansart ou Robert de Cotte, lui-même supervisé par le monarque. Forme générale, sujet à traiter, l'intervention des artistes étaient quelque peu bridée, ce qui n'enlevait cependant rien à leur prouesse technique et à leur créativité même limitée.

La Piéta de Nicolas Coustou dans le choeur de Notre-Dame représente le Christ mort sur les genoux de Marie, à la manière de celle de Michel-Ange. De chaque côté se tiennent les deux rois : Louis XIII offrant sa couronne et son sceptre, par Guillaume Coustou et Louis XIV en prière sculpté par Antoine Coysevox, l'oncle des Coustou.

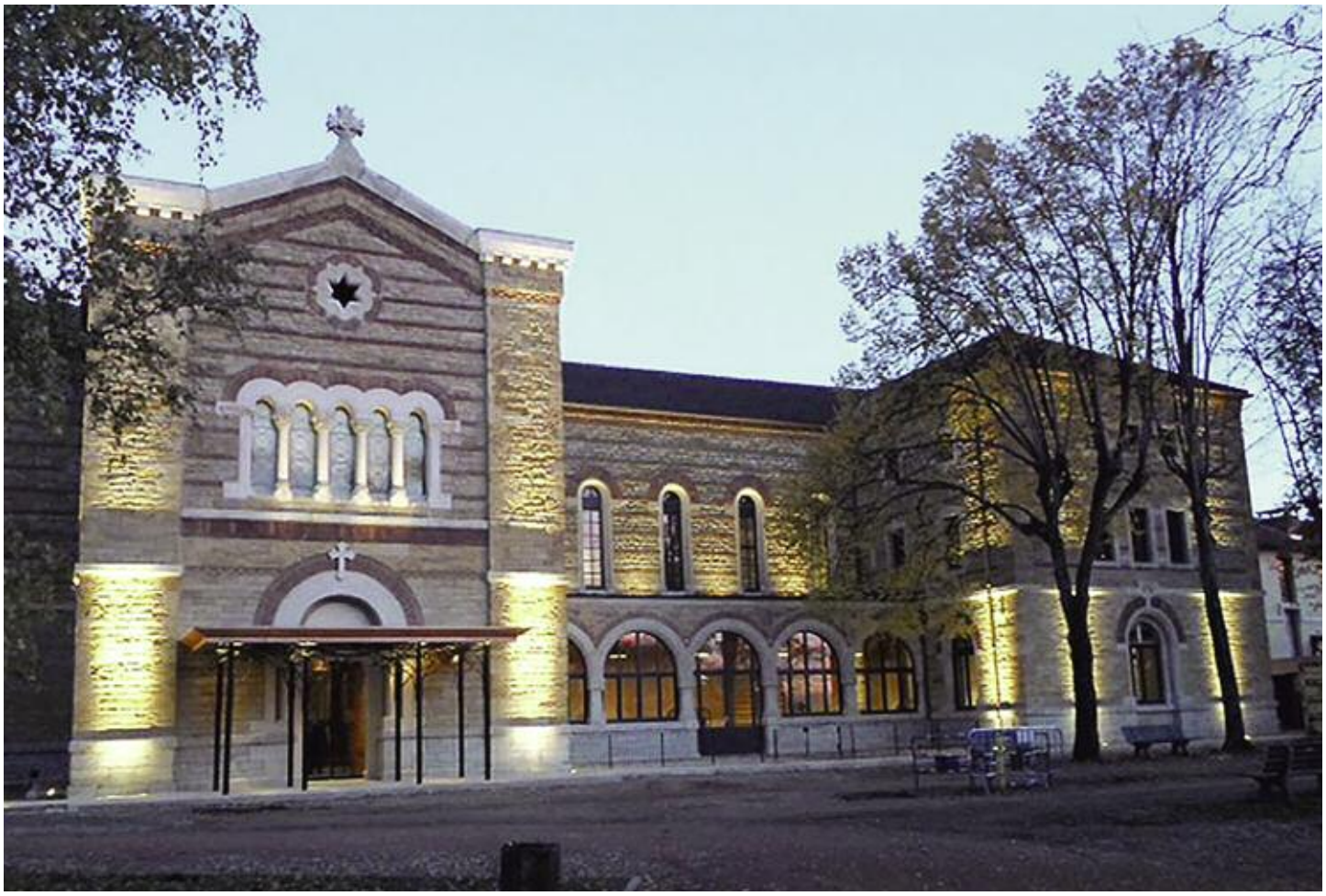
La partie la plus originale du travail de l'un des frères Coustou se situe dans les travaux de Marly (« ces marbres hennissants cabrés sur un nuage d'or » V. Hugo). Guillaume met en scène vers 1743 deux chevaux cabrés aux prises avec leurs palefreniers, nus et musculeux. C'est une commande de Louis XV pour orner le bassin du château de Marly. Plus tard l'oeuvre sera transportée place de la Concorde, puis conservée au musée du Louvre avant d'être remplacée par des copies à la Concorde.

Les sculptures des frères Coustou, en partie méconnues, sont le reflet des demandes royales de l'époque baroque française.



COUVENT DE LA VISITATION À FOURVIÈRE

Un couvent revisité pour un résultat qui vaut le détour.



Sur la colline de Fourvière, l'ancien couvent des Visitandines est devenu hôtel de luxe mais reste ouvert aux passants qui osent franchir le seuil de la réception. Dès l'entrée dans le hall, la surprise opère. Situé dans l'ancienne église désacralisée, le hall a conservé sa lumière filtrée, ses décors et son autel dessiné par Bossan (1). Le personnel est aimable et laisse volontiers admirer le décor de l'ancien couvent.

Se trouvant à l'étroit dans leur couvent de la Croix-Rousse, les Visitandines font appel à l'architecte lyonnais Pierre-Marie Bossan pour dessiner les plans d'un nouveau bâtiment rue Roger Radisson et y installer un pensionnat. En 1854, sur un terrain constitué de vignes, les travaux débutent par un mur de clôture, puis un bâtiment sur plan carré en briques et pierres jaunes de Couzon. Trois niveaux, un cloître, un réfectoire, des salles de classe, une cuisine, une infirmerie, des dortoirs, chambres et cellules pour les pensionnaires et les religieuses, chacune dans une aile différente, et plus tard un gymnase, suivi de l'édification du « bâtiment à portique » après l'acquisition d'un nouveau terrain.

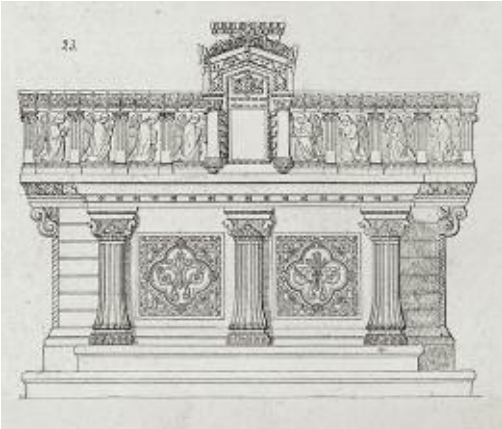
LA CONSTRUCTION DOIT ÊTRE SYMÉTRIQUE « POUR TRADUIRE L'ÉQUILIBRE ET LA PLÉNITUDE DE L'ORDRE »

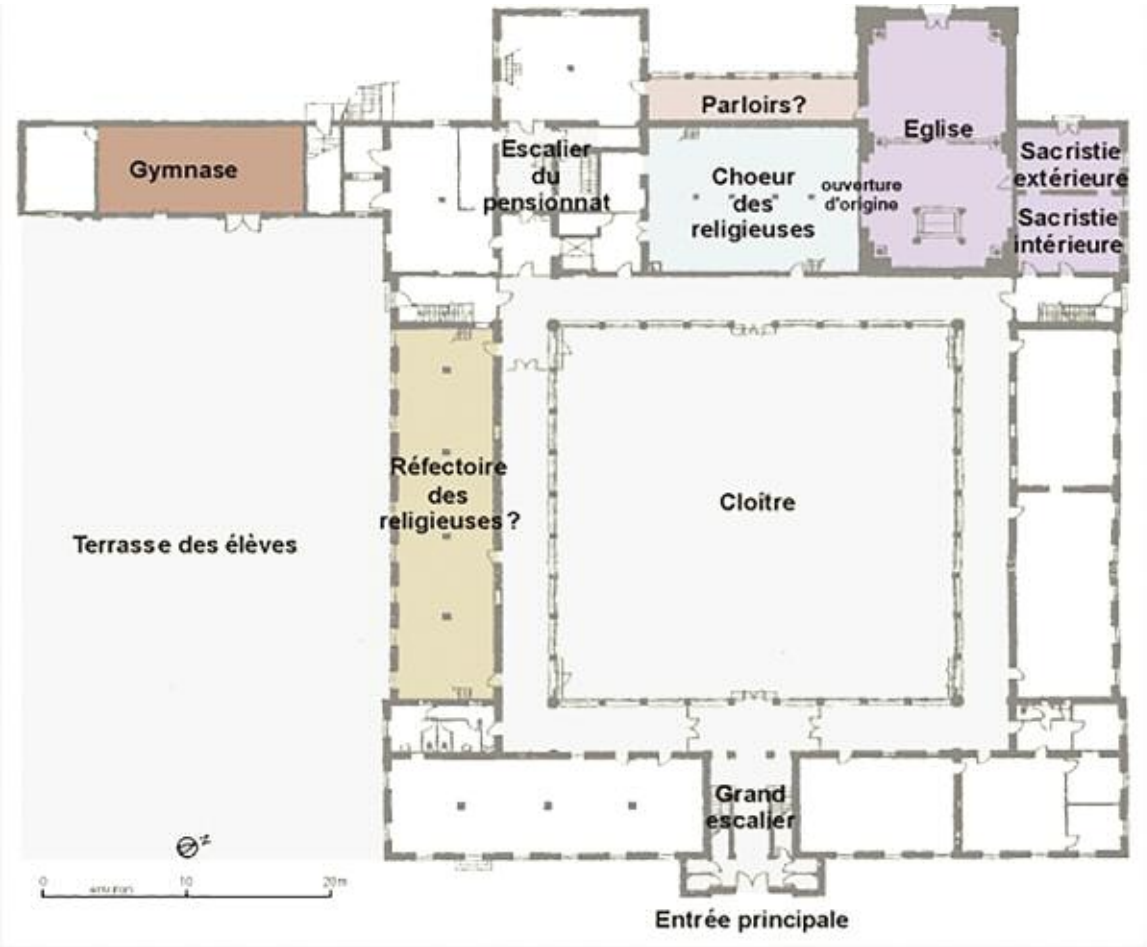
Comme le veut la coutume de l'ordre

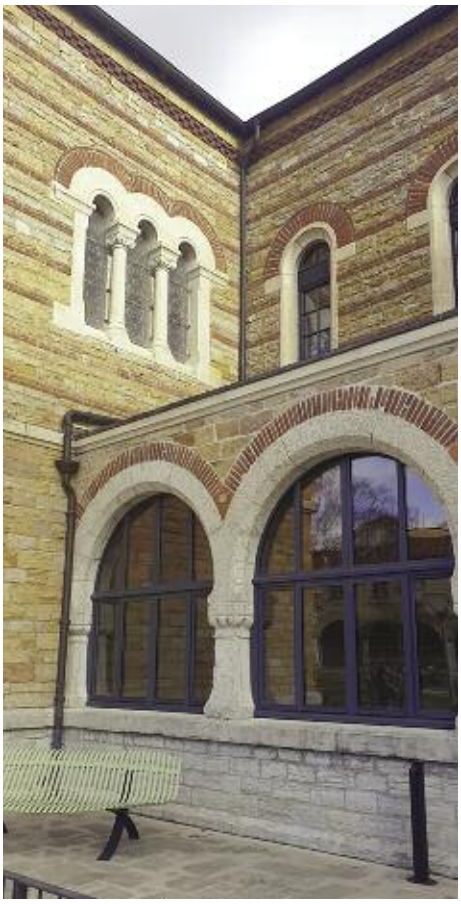
Galerie du cloître

monastique, la construction doit être symétrique « pour traduire l'équilibre et la plénitude de l'ordre ». Quatre corps de bâtiment entourent le cloître d'une galerie. L'église, qui doit être perpendiculaire au corps du bâtiment, ferme le tout. Des ouvertures donnant sur l'église, aujourd'hui murées, permettaient aux pensionnaires ou aux religieuses malades d'assister aux offices.

L'architecture de Bossan est intéressante. A la différence de Notre-Dame de Fourvière, dont l'important chantier déborde de décors néo-byzantins, ici, l'austérité prime. Les murs en pierres de taille, les petites fenêtres et les portes cloutées donnent un aspect de forteresse médiévale au bâtiment, propice à la méditation. Une rigueur cependant adoucie par l'utilisation de la polychromie des matériaux. Les pierres dorées sont rythmées par les bandeaux de brique rappelant les arases des constructions romaines dont Bossan s'inspire. L'architecte, comme beaucoup d'autres, puise dans les registres de formes et de matériaux


Croquis de l'autel par Bossan





Polychromie - Pierres roses et dorées, arases et arcs de décharge de briques, encadrements de pierres blanches.

des siècles précédents : arcs en plein-cintre, voûtes en berceau, fenêtres jumelées, ouvertures soulignées, avant-corps... et cherche l'harmonie des formes.

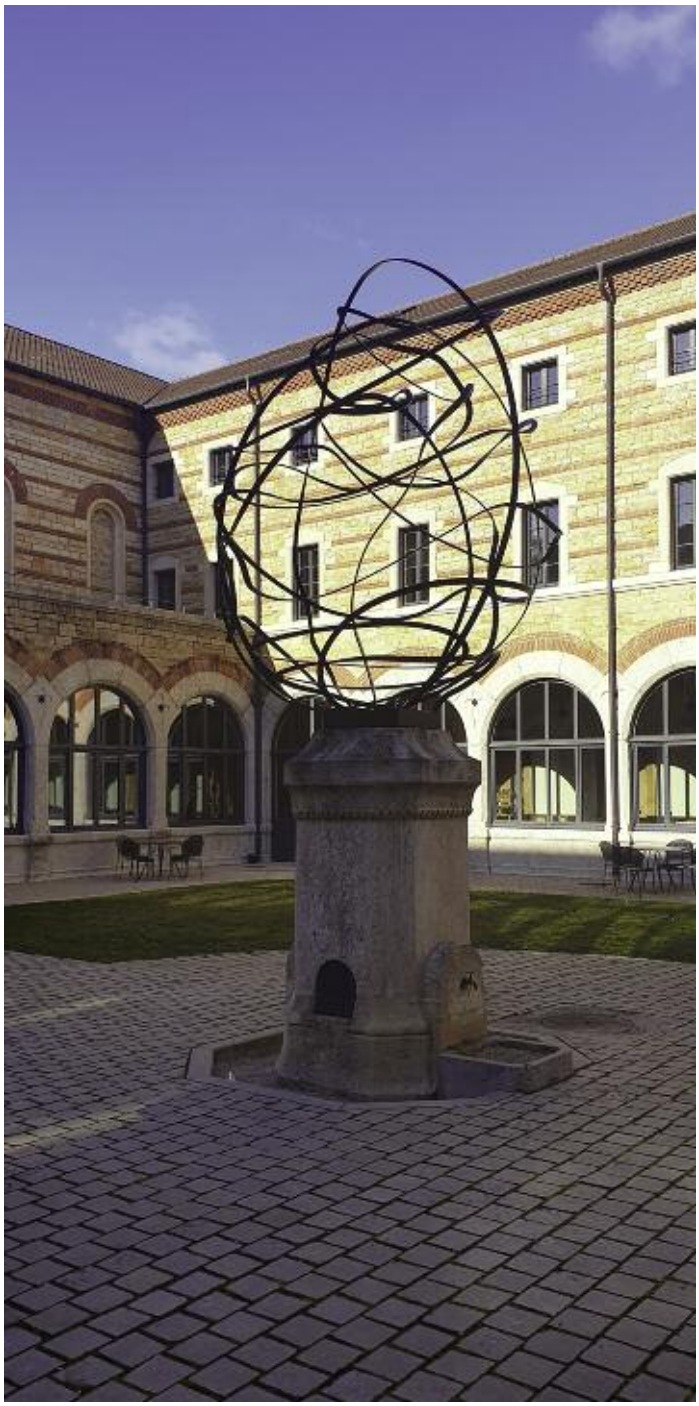
Le couvent, occupé par ses pensionnaires, fonctionne jusqu'au début du XXème siècle, malgré les réquisitions des conflits successifs. En 1882, après avoir abrité les militaires et les blessés de la guerre de soixante-dix, il retrouve ses pensionnaires jusqu'en 1903 et se dote de nouveaux espaces à l'extérieur avec plantations d'arbres, oratoire, serre. L'ensemble est clos de murs permettant aux religieuses de préserver leur isolement.

Après la Première Guerre mondiale, les Visitandines ne sont plus en mesure d'entretenir les bâtiments et les vendent à la Ville de Lyon qui envisage l'édification d'une école d'architecture. Mais ce projet ne verra pas le jour. En 1970 les Hospices civils y logent les infirmières avant d'y entreposer leurs archives puis d'acquérir le bâtiment en 1978. La Ville de Lyon reste propriétaire du parc et du « bâtiment à portique » occupé par le Service des Espaces verts et l'Association lyonnaise des Radioamateurs.

Le couvent est transformé en hôtel privé en 2011 et le jardin devient public.

Une entrée telle une œuvre d'art

Couloir d'eau



Sculpture d'acier « Arrêt sur nuage » - Reinoso

VENTES de LIVRES D'OCCASION

L'Association des Bibliothèques d'Hôpitaux de Lyon
Hôp. Edouard Herriot-Pavillon X-69003 LYON tél : 04 72 11 77 68
Organise des ventes de livres d'occasion, mangas, romans, BD, Docs,
Dans les hôpitaux :

Mardi 12 avril 2022 de 8h30 à 15h à l'Hôpital Edouard Herriot (69003)

Jeudi 9 juin 2022 de 9h à 17h à l'Hôpital de la Croix Rousse (69004)

En attente : l'Hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron

Merci de venir nombreux et d'y inviter vos amis !

Galerie du cloître

LE MATÉRIAU BOIS, REDEVENU « BRANCHES », POUSSE, GRIMPE COMME LES COLONNES VERS LES VOÛTES COLORÉES

Nouvel aménagement 2012/2015
Les travaux d'aménagement et de restauration supervisés par les Monuments Historiques transforment en partie l'organisation intérieure.
Aujourd'hui on entre dans l'hôtel par l'église. L'effet est immédiat. La lumière discrète, comme dispensée par des vitraux, fait briller les décors. Face à nous, au fond de l'ancienne nef, l'autel dessiné par Bossan se tient à son ancienne place.
Les oeuvres du sculpteur franco-argentin Pablo Reinoso (2) s'harmonisent et répondent à la richesse des couleurs et de l'ornementation voulues par Bossan. Les lamelles de bois de Reinoso s'enroulent dès le porche d'entrée, puis deviennent nuage ou banc végétal. Le matériau bois, redevenu « branches », pousse, grimpe comme les colonnes vers les voûtes colorées.
De l'église, on s'engage en direction du cloître. Sa galerie est devenue lieu d'agrément où sont installées les tables du restaurant en bordure d'un jardin intérieur. Le calme et l'harmonie règnent.
Un lieu à découvrir.

Sources
Carnet de l'Inventaire Rhône-Alpes et Auvergne Patrimoine Auvergne-Rhône-Alpes
1 - Natif de Lyon, Pierre-Marie Bossan, grand prix de Rome en 1850, enchaîne les commandes. Il bâtit de nombreuses églises dont Saint-Georges, Saint-Polycarpe, Notre-Dame-de-Fourvière…. Le couvent de la Visitation est l'un de ses premiers chantiers.
2 - Pablo Reinoso né en 1955 à Buenos Aires, crée des structures aux différents matériaux qu'il installe dans de nombreux lieux dont Paris, Londres et….les rives de Saône.

Mathis, nouveau gérant en or !

Forte de plus de 10 ans d'existence, l'enseigne Or en Cash est le premier réseau français d'achat et de vente d'or ! C'est donc tout naturellement que l'entreprise poursuit son implantation à Lyon avec son nouveau point de vente dans le 6ème arrondissement. Rencontre avec Mathis, gérant de l'agence Or en Cash Lyon Saxe pour vous faire découvrir le recyclage des métaux précieux et l'or d'investissement.

Bonjour Mathis, vous êtes gérant de l'agence Or en Cash Lyon Saxe, comment s'est déroulée votre intégration au sein de la société Or en Cash ?
Bonjour ! La satisfaction de nos clients est la priorité d'Or en Cash. C'est pourquoi, chacun des gérants reçoit, dès son entrée dans la société, une formation dense et exigeante sur le métier d'expert en métaux précieux.

Cette formation, à la fois théorique et pratique, est dispensée par les plus grands experts du secteur et nous permet d'être complètement autonomes face à nos clients.

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots votre activité ?
Je suis expert en métaux précieux. Je rachète à mes clients des bijoux, des pièces de monnaie ou tout autre objet en or, platine, argent, plaqué or ou métal argenté. Je vends aussi de l'or d'investissement. L'or d'investissement peut revêtir la forme de lingots ou de pièces d'or et permet à celui qui l'acquiert de diversifier son épargne.

Comment se déroule un rachat de bijoux ?
Mes clients apportent leurs bijoux cassés, anciens ou démodés en agence, avec ou sans rendez-vous. Je réalise devant eux une expertise de leurs objets afin de déterminer leur nature et leur poids, ainsi que la qualité du métal précieux. L'estimation est entièrement gratuite et chaque étape est réalisée devant les clients. Je propose ensuite un prix de rachat, basé sur le cours du jour. Si le client accepte, le règlement se fait immédiatement par chèque ou virement.

Et quels conseils donneriez-vous pour bien vendre son or ?
Surtout ne pas hésiter à demander une estimation à un expert en agence, elle est gratuite et n'engage à rien. L'intégralité de la transaction doit toujours se faire devant les clients. A quelques semaines du Printemps, il peut être judicieux de profiter de l'arrivée des beaux jours pour faire le tri parmi ses bijoux pour les revendre et débuter 2022 du bon pied !

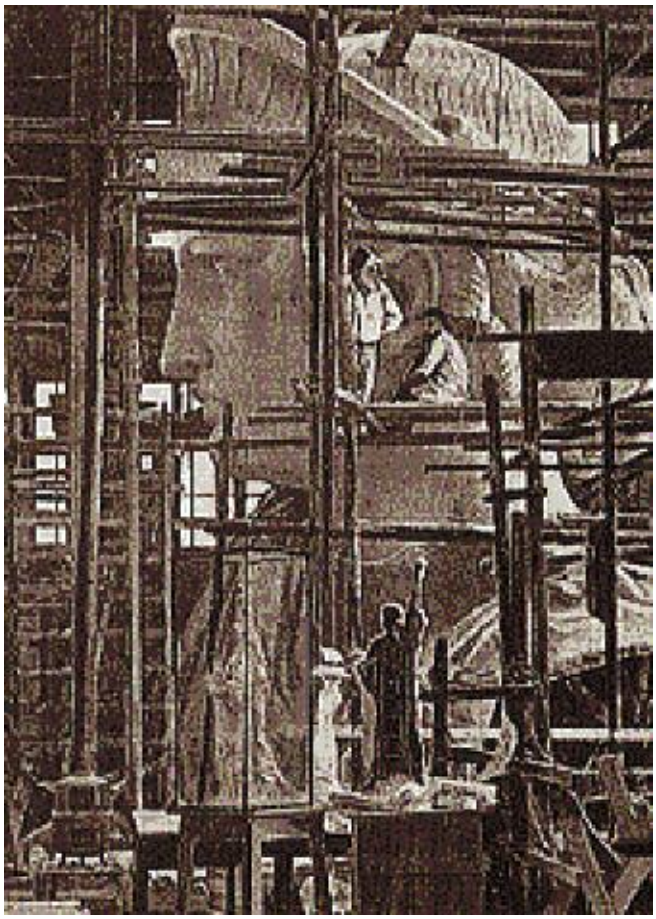
Vous dites avoir un catalogue Or Investissement. Que proposez-vous au juste ?
Notre catalogue dispose d'un large choix de pièces et de lingots. Je mets un point d'honneur à conseiller mes clients le plus justement possible, pour qu'ils constituent leur épargne en or physique selon leur budget et leurs besoins.

OR EN CASH,
7 av. du Maréchal de Saxe, LYON
04 28 29 55 80 - orencash.fr
Lundi au samedi : 9h-12h / 14h-19h
6 autres agences à Lyon et sa périphérie :
Bellecour, Croix Rousse, Berthelot,
Villeurbanne, Oullins et Tassin la Demi-Lune

STATUE DE LA LIBERTÉ
UNE STATUE ICÔNE MULTIPLIÉE

La statue, offerte en 1896, par le peuple français aux Américains en signe d'amitié pour le centenaire de la Déclaration d'Indépendance américaine, a fait l'objet de nombreuses copies et utilisations.

Devenue un symbole fort, elle figure sur de nombreuses images et affiches publicitaires, dans divers films et livres où la liberté est souvent en danger, entourée de ruines. De nombreuses copies de l'icône symbole ont été érigées en France et en Amérique mais aussi dans plusieurs endroits du globe. Le Musée des Beaux-Arts de Lyon possède une réduction de la statue en terre cuite offerte par l'artiste français Bartholdi en 1890.
Retour sur sa construction. 1870. Une première ébauche en terre cuite est réalisée par l'artiste avant sa conception finale conçue dans les ateliers Eiffel, dans la région parisienne : une structure colossale faite d'un assemblage de pièces de cuivre martelées, supportée par un pylône métallique. Un procédé inventé par Eiffel.
La maison Gaget-Gauthier et Cie fabrique les plaques de cuivre. Pour financer le projet, des reproductions de la statue sont vendues partout en France et en Amérique. « Qui n'a pas son



Ateliers G.Eiffel

Frédéric-Auguste Bartholdi, La Liberté éclairant le monde
© Lyon MBA. Réduction, H. 125,5 cm., terre cuite et bronze doré, 1890, don de l'artiste en 1890. Sur la plinthe: Union franco-américaine.

Tête de la La statue exposée à l'Exposition de 1878 (parc du Champ-de-Mars).

Construction d'une des mains en présence de Bartholdi.

New-York. Liberté éclairant le monde.
Bartholdi – 66m de socle pour 93m de statue

Gaget ? ». Il semblerait que le nom de l'entreprise ait participé à la naissance du mot « gadjet ». Maquettes, affiches, photographies, expositions, tout est bon pour récolter quelques subsides pour la suite des travaux.
La main droite tenant le flambeau est le premier élément envoyé pour la « Centennial Exposition » de Philadelphie. Pour 50 cents, on peut accéder par une échelle au niveau de la torche, tandis que la tête de la statue est présentée à l'Exposition Universelle de Paris en 1878, moyennant 5 centimes pour y pénétrer. La statue terminée devient le lieu de promenade le plus prisé des parisiens avec, bien sûr, un droit d'entrée.
Démontée par la suite, la statue est acheminée par bateau jusqu'à l'Ile de la Liberté où elle sera installée sur son imposant socle.
Le 28 octobre 1886, la statue de la Liberté et de l'Emancipation vis-à-vis de l'oppression est inaugurée en présence du président Grover Cleveland, ancien gouverneur de New York. Une statue de la Liberté…mais une liberté discutable ! On note que parmi les nombreux invités sont présents, entre autres, pour la délégation française Frédéric Desmons, homme politique, Ferdinand de Lesseps, entrepreneur, Eugène Spuller, avocat, Le Général Pélissier….mais aucun homme de couleur. L'inauguration du monument était pourtant censée représenter la fin de l'esclavage... Mais ni juifs, ni femmes, ni étrangers !

FRANCK DELISLE

SERRURERIE

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES
  BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr